



Nouvelle numérotation téléphonique

Les leçons de Léon Zitrone

C'est Léon Zitrone qui va expliquer aux téléspectateurs la nouvelle numérotation téléphonique, avec la complicité de Caroline, 10 ans, et à côté d'un téléphone géant. La nouvelle numérotation sera appliquée le 25 octobre prochain. Les premières leçons seront diffusées, sur les trois chaînes, de la mi-mai à la fin juin. Le tournage des spots a duré huit jours. « Messages » répond aux dix questions que vous vous posez. Une émission spéciale est prévue sur FR3. Avec un concours à la clé pour les agents des PTT.

A U pied d'un téléphone géant, un nain annonce. « ...La nouvelle numérotation téléphonique c'est... » « ...le numéro à 8 chiffres... pour tous... et c'est, pour octobre 1985 », réplique une petite souris perchée sur le combiné.

Le nain c'est... Léon Zitrone, monstre sacré du petit écran. La petite souris, elle, c'est Caroline, dix ans seulement, moins célèbre mais sûrement du talent ; en tout cas une sacrée santé pour sautiller de touche en touche pendant des heures.

Vous allez voir ce film sur votre téléviseur aux plages horaires publicitaires. Ce sera le premier des cinq films qui défile-

ront sur les trois chaînes nationales jusqu'au 30 juin. Cette première série marque le lancement de l'information du grand public, six mois avant l'adoption de la nouvelle numérotation téléphonique, le 25 octobre à 23 heures.

Le poste mesure 5 mètres de haut, 7 mètres de profondeur et 5 mètres de large. L'altitude n'était pas du goût de notre Léon national. Les premières scènes devaient le voir debout sur le combiné, maîtrisant le géant, tout en professant la nouvelle numérotation assisté de la petite Caroline. Las ! Le vertige n'a cessé de le ténasser. « J'ai eu la pététoche pendant deux jours », avouera-t-il. Pour la suite du tournage, Jean Becker, le réalisateur, placera, autant que

possible, le personnage principal... à mi-hauteur ou au pied du poste. Jean Becker, le metteur en scène de « L'été meurtrier » et de la pub de la Visa Citroën sur un porte-avion explique : « *ce tournage sur la nouvelle numérotation téléphonique est exceptionnel, ne serait-ce que par le nombre de films réalisés. Au total, douze séquences de 45 secondes* ». Cinq séquences pour la campagne télévisée de la mi-mai au 30 juin, quatre pour celle du 10 septembre au 25 octobre, une entre le 25 et le 30 octobre, et enfin un film surprise après le 30...

Aux studios de Boulogne-Billancourt, on va tourner. Caroline se promène sur les touches du téléphone et Léon, juché sur un échafaudage, s'appuie contre le poste à hauteur de l'écouteur. « *Lumière* », crie Becker. Les douze projecteurs qui surplombent la scène déversent leur avalanche de lumière blanche. « *On peut envoyer jusqu'à 200 kilowatts* », précisent les éclairagistes perchés sur une passerelle instable, douze mètres au-dessus du sol. « *Silence ! S'il-vous-plaît* ».

Le « clapman » annonce « 91/1^{er} ». Comprenez : on va tourner la première prise du 1^{er} plan du neuvième film. « *Envoyez le "carbo"* », hurle encore Becker, et on envoie la fumée. En réalité, de la vapeur d'eau qui reste au raz du sol et fait apparaître Léon, Caroline et leur téléphone dans les nuages. « *Partez* », lance Jean Becker. Et Caroline part de la touche « 7 » à la « 4 », puis à la « 1 ». « *Dis-donc, Léon...* ». Mais Léon n'est pas en forme, il se trompe plusieurs fois dans sa réplique.

A la neuvième prise, Caroline transforme un « *fastoche* » en « *fastiche* ». « *Je pense que mes erreurs fatiguent Caroline* », s'excuse Léon, mi-figue mi-raisin. La dixième prise sera la bonne.

Pour quelques minutes, les « artistes » vont laisser la place aux artisans : l'un donnera un coup de peinture au téléphone erraflé, l'autre sciera trois planches pour renforcer une estrade... Léon se ravitaillera dans sa caravane, au fond du studio. Régime strict : un demi concombre, quelques radis, un yaourt taille fine et une poire. Puis Léon sortira de sa caravane, l'habilleuse « titillera », comme il dit, son nœud de cravate, la maquilleuse lui tamponnera les joues, et on commencera un nouveau plan.

Le tournage de la campagne nouvelle numérotation a duré du 19 au 27 mars, chaque jour de 12 à 19 heures. Une vingtaine de personnes, acteurs, réalisateurs... mais aussi peintres, menuisiers, etc., ont réalisé un travail de fourmis. Au total,

Le tournage en photos



Oui, la petite Caroline a raison : c'est bien 8 chiffres.

douze films qui représentent 1 300 prises de vues et près de 60 heures de studio. Un film, c'est une quinzaine de plans, c'est-à-dire d'angles de vues différents. Chaque plan fait l'objet de plusieurs prises. En fait, on recommence jusqu'à ce que l'une soit parfaite. Soit, en moyenne, sept fois.

Tourner avec un homme du direct tel que Léon Zitrone doit être plus facile. « *On demande à Zitrone de jouer Zitrone, donc je prends garde à ne pas trop le changer, explique Jean Becker. Mais la manière de tourner les films – en quinze morceaux – et le contenu des textes à lire, font que Léon ne peut être naturellement Léon, il doit le jouer* ».

Et pour notre Léon national ? « *Le direct et le cinéma sont deux choses qui ne se comparent pas plus que le yaourt et le camembert, affirme-t-il. Pourtant les deux se vendent chez le crémier* ».

Léon Zitrone, lui, préfère le direct. Le yaourt.

Une mission spéciale sur FR3 et un concours

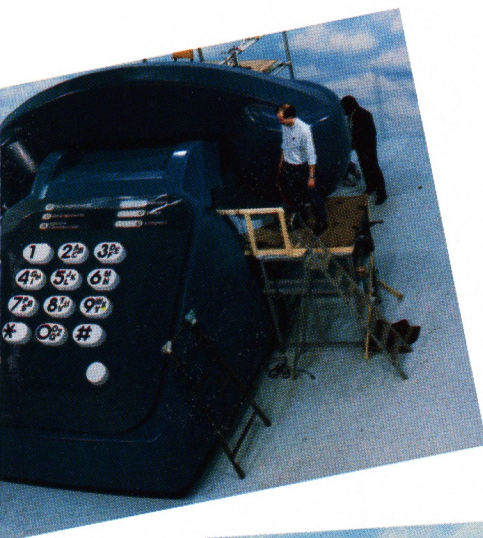
Une émission télévisée d'une demi-heure, spécialement destinée au personnel PTT, a été préparée par les Télécoms. La nouvelle numérotation téléphonique y sera expliquée.

L'émission sera diffusée sur FR3, le mardi 14 mai de 10 h 30 à 11 h et de 16 h 30 à 17 h et le dimanche, 19 mai, de 12 h à 12 h 30 *. Un concours réservé aux agents des PTT a été prévu. L'émission contiendra les réponses aux questions du concours. Elles porteront sur la nouvelle numérotation. Une question subsidiaire départagera les ex-aequo.

Les bulletins de participation sont disponibles dans les agences commerciales ou téléboutiques et les bureaux de poste.

Parmi les prix, des postes téléphoniques Modulophone.

* Dates prévues à l'heure où nous mettons sous presse.



Au sommet du téléphone géant, Léon Zitronne était mal à l'aise. Le metteur en scène a dû faire aménager une estrade, plus large, plus sûre.

C'est bon : on peut envoyer le « carbo », la vapeur d'eau envahit le plateau en restant au niveau du sol et représente les nuages.

Les réponses aux dix questions que vous vous posez

1 Pourquoi avoir choisi Léon Zitronne ?

Pour expliquer la nouvelle numérotation téléphonique, il fallait une personnalité du petit écran connue de tous et acceptée par toutes les classes d'âges. Il possède une parfaite diction et s'est toujours montré bon pédagogue dans ses célèbres « directs ». Et puis il se définit comme un « serviteur passionné du service public, heureux d'expliquer aux usagers comment ça marchera ». De plus, il fait vivre aux Français tous les grands événements nationaux...

2 Comment a-t-on choisi Caroline ?

Elle a été sélectionnée parmi une cin-

quantaine d'enfants candidats au tournage. Elle parle correctement, ne s'émotionne guère, sa voix passe bien. Elle est petite, mignonne.

3 Qui est Caroline ?

Caroline a dix ans, elle habite « au milieu des Yvelines ». C'est son deuxième tournage (voir page suivante).

4 Qui a eu l'idée d'un poste téléphonique géant ?

C'est « le créatif » de l'agence OPUS, Daniel Malissen. A son actif, l'idée de remplacer le nom de « service 05 » par « Numéro Vert » et la conception de sa campagne de lancement.

5 Comment le téléphone a-t-il été construit ?

Selon la technique utilisée pour la confection des coques de bateaux en matière synthétique. Ainsi, le corps du téléphone se compose de quatre parties moulées, amenées sur place, raccordées sur une armature de bois et peintes. Le combiné est construit en un seul bloc. L'ensemble pèse 800 kg. Après les glissades de Caroline sur l'appareil, il a fallu faire des retouches de peinture certains jours.

6 Que devient le poste géant après le tournage ?

Habituellement, les décors sont détruits dès la fin du tournage. Mais qui

Caroline, la
petite
complice



Les réponses aux dix questions que vous vous posez

sait si celui-là ne sera pas conservé dans la collection historique des Télécommunications.

7 Combien coûte cette campagne TV ?

Cher : oui et non. Par abonné au téléphone, cela fait seulement 45 centimes. Moins d'une taxe de base. Cela représente au total 10 millions de francs.

8 Pourquoi une campagne TV pour expliquer la nouvelle numérotation téléphonique ?

La télévision est le média le plus populaire. Et, dans ce cas, il s'agit de « toucher » 50 millions d'usagers. Pas moins. L'utilisation de la TV n'exclut pas, au contraire, la participation des autres médias.

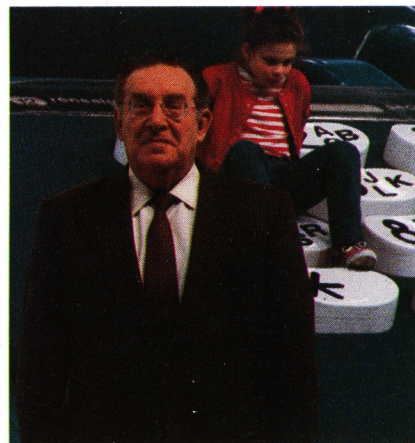
9 Quand passeront les spots télévisés ?

Ils seront diffusés de la mi-mai jusqu'à la fin juin. A l'automne, une deuxième série jusqu'au 25 octobre. Enfin, deux spots dans les jours qui suivront cette date.

10 Est-on sûr de l'efficacité d'une telle campagne ?

Les Télécommunications et l'agence de publicité OPUS peaufinent cette campagne depuis décembre 1983. Les textes des 12 films (tournés à Boulogne-Billancourt) ont été testés sur un échantillon de 400 personnes, tant provinciaux que Parisiens.

La téléphonite de Léon



« Nous avons la chance de vivre dans un pays où l'on peut téléphoner facilement ». Et Léon Zitron, fidèle serviteur du petit écran depuis plus d'un quart de siècle, né à Pétrograd, en Russie, voilà 70 printemps, ne s'en prive guère.

« Je téléphone beaucoup, ma femme encore plus, mon fils est un assidu et, sans téléphone, ma fille s'étoufferait ». Aux dires de son chef, ce serait toute la famille Zitron qui serait atteinte de « téléphonite chronique ». « Je suis un excellent client des Télécoms et je suis tout à fait satisfait de leurs services, assure Léon, mais je tiens compte des horaires de réductions de tarifs... ». Et d'avouer une consommation mensuelle d'environ 2 500 francs à partir des cinq postes reliés aux deux lignes téléphoniques de son domicile.

Chez les Zitron, le téléphone est « parfois l'outil de travail, mais souvent l'outil à rassurer, à se rassurer, à se retrouver ».

« Depuis 36 ans, j'appelle ma femme 2 à 3 fois par jour. J'ai besoin de sentir sa présence ». Lorsque Léon rentre de voyage, il passe une dizaine de coups de fil, pour vérifier que « mes potes, mes habitués sont là et que la vie recommence ».

Utilisateur fidèle du réveil téléphoné et du télégramme, Léon ignore tout des services de Télétel. Renseignements pris sur le coût de location du terminal (85 F par mois), il déclare fermement : « ce sera dans mes prix, je demanderai à ma femme de m'offrir ça pour notre anniversaire de mariage ». Bou-tade ? C'est possible.

Encore qu'il déclare aussi fermement — et là, c'est sûrement vrai — ne pas souhaiter de téléphone dans sa voiture : « je suis trop distrait pour pouvoir parler pendant que je conduis. Par contre, j'adore téléphoner des voitures des copains... ». Le radiotéléphone du « tank » de Bouvard — le petit — est très apprécié de Zitron — le grand.